

# GRM : Brainfuck [Sibylle Berg]

Autor(en): **Gunten, Ruth von**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **47 (2020)**

Heft 2

PDF erstellt am: **11.07.2024**

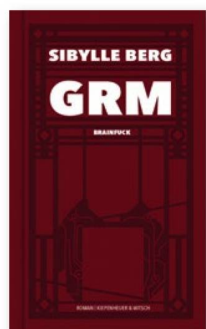
## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Est-ce cela, vivre?



SIBYLLE BERG:  
«GRM. Brainfuck»  
(en allemand)  
Éd. Kiepenheuer & Witsch,  
2019, 640 pages; CHF 35,  
env. € 25  
Aussi disponible en livre  
audio et en e-book

Quatre enfants complètement abandonnés à leur sort grandissent dans une banlieue de Manchester. Leurs parents, qui croulent sous les problèmes, sont soit absents, soit alcooliques. Les gens qui gravitent autour d'eux sont pleins d'agressivité ou totalement apathiques. La haine des minorités et des femmes est immense. Les enfants sont exposés à la misère, à la violence sexuelle, à la drogue et aux discriminations. Ils décident de fuir ce monde et gagnent Londres. Là, ils trouvent refuge dans une ancienne fabrique à l'orée de la ville, et fomentent une vengeance contre leurs bourreaux. Ils vivent dans une société profondément divisée, dans laquelle les algorithmes, l'intelligence artificielle et quelques vieux politiciens décident de la vie des gens. Les quatre jeunes tentent d'échapper à cet État policier peu démocratique et de faire leur propre révolution.

Avec «GRM. Brainfuck», Sibylle Berg signe un roman apocalyptique oppressant. Le titre fait référence au *grime*, genre musical rapide et sombre originaire de Grande-Bretagne, et au langage de programmation Brainfuck.

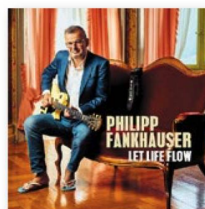
Les 200 premières pages, écrites dans une langue brutale et crue, sont assez éprouvantes. Elles ne deviennent pas plus légères ensuite, mais les protagonistes s'avèrent plus actifs et moins démunis. Chaque scène paraît souvent à la fois cruelle et comique. L'absence de chapitres confère au roman une structure fluide. À l'aide d'une voix off, la narration passe d'un personnage à l'autre. «GRM Brainfuck» n'est pas destiné aux âmes sensibles. Il est douloureux de lire combien de personnes sans avenir échouent au bord de la route.

En novembre 2019, cet ouvrage a reçu le Prix suisse du livre. Le jury a motivé son choix ainsi: «L'autrice a réussi le tour de force d'écrire un roman avant-gardiste par sa forme, et dont le contenu nous touche en plein cœur». En février 2020, Sibylle Berg a été décorée par le Grand Prix suisse de littérature pour l'ensemble de son œuvre. Pour découvrir son univers, il est conseillé de commencer par son premier roman, «Chercher le bonheur et crever de rire».

Sibylle Berg est née en 1962 à Weimar. En 1984, elle fait une demande pour quitter la RDA et émigre en République fédérale d'Allemagne. Elle vit à Zurich depuis 1994. Ses 15 romans, écrits en allemand, ont été traduits dans plus de 30 langues (voir portrait p. 31).

RUTH VON GUNTEN

## Un Thounois qui a le blues



PHILIPP FANKHAUSER:  
«Let Life Flow», Sony  
Music

Du point de vue de son allure, Philipp Fankhauser est très suisse. Il ressemble davantage à un comptable qu'à un bluesman marqué par les aléas de la vie. Mais ce chanteur et guitariste de 56 ans est depuis des années le musicien de blues le plus connu outre-Sarine. Trente ans ont passé depuis la sortie de son premier album, et son dernier opus «Let Life Flow» est le 16<sup>e</sup> qu'il sort en solo.

Ce nouvel album reflète une fois de plus les atouts du Thounois. Ses 15 chansons associent le blues avec la pop et les rythmes suaves de la soul. Sa musique séduit par son groove et son intensité, ses mélodies limpides et ses arrangements accessibles. La voix de Fankhauser rocaille comme le veut le genre, sa guitare à peine distordue est sensible et virtuose, des instruments à vent rappellent la Nouvelle-Orléans. Hendrix Ackle au clavier et Richard Cousins à la basse offrent un accompagnement sublime et le superbe chœur féminin «The Shoals Sisters» confère aux enregistrements un souffle de gospel.

«Cold Cold Winter» est un shuffle au tempo rapide, «Here In My Arms» une merveille de lenteur, «You've Got To Hurt Before You Heal» une ballade soul sentimentale, et «Wave You Goodbye» un blues bien authentique: dans ce nouvel album, qui a en partie été enregistré dans le Sud des États-Unis avec des musiciens locaux, Philippe Fankhauser reste fidèle à son style. Il n'y a qu'avec «Chasch Mers Gloube», hommage au regretté Hanery Amman, un autre musicien suisse, que le bluesman explore de nouveaux territoires. Il n'avait d'ailleurs encore jamais chanté en «bärndütsch» sur un album. Sa version du «Milano» de Lucio Dalla, interprétée en italien, est elle aussi extraordinaire.

Quelle que soit la langue dans laquelle elles sont interprétées, les chansons de «Let Life Flow» ont finalement toujours une sonorité transparente et propre, pourrait-on dire. Elles ne contiennent pas beaucoup d'aspérités. Vu ainsi, le son de Philipp Fankhauser colle mieux à son apparence suisse qu'on pourrait le croire de prime abord. Ce n'est pas une faiblesse. Plutôt une marque d'authenticité.

MARKO LEHTINEN